

ANGÈLE RIGUIDEL *DÉCHETS SAUVAGES*

Exposition du 21 septembre au 14 décembre 2025

Vernissage samedi 20 septembre à 15h



© Angèle Riguidel

Entrée libre

du mardi au vendredi de 16h à 18h
samedi et dimanche de 14h à 18h

Contacts presse

Marine Chastagner
Coordinatrice de la communication
m.chastagner@chatillon92.fr

Emmanuelle Cannavo
Responsable de la Maison des Arts
e.cannavo@chatillon92.fr

Informations pratiques

Maison des Arts de Châtillon
11 rue de Bagneux, 92320 Châtillon
Tél : 01 40 84 97 11
www.maisondesarts-chatillon.fr
Instagram : [@maisondesartschatillon](https://www.instagram.com/maisondesartschatillon)
Facebook : Maison des Arts Châtillon



Angèle Riguidel est une artiste bricoleuse, une créatrice autodidacte à l'univers singulier, entre féerie et engagement. Depuis plus de vingt ans, elle façonne des mondes poétiques à partir de matériaux de récupération, revendiquant une approche artisanale, intuitive et joyeusement militante. Son œuvre est portée par une conviction simple : l'art peut éveiller les consciences sans culpabiliser et en suscitant l'émerveillement.

Depuis 2022, l'artiste met à l'honneur la Nature. Elle recompose des paysages organiques, à la fois étranges et familiers, en assemblant des déchets issus de notre quotidien. De cette démarche naissent des installations immersives remarquables et également critiques vis-à-vis de la surconsommation des pays riches.

Une artiste reconnue pour ses œuvres oscillants entre écologie, art et poésie

Le travail d'Angèle Riguidel a été présenté dans de nombreux lieux artistiques, en France et à l'international : MAC Paris, la Milan Design Week, l'Espace d'art Chaillieux à Fresnes, le Sémaphore de l'Aber Wrac'h en Bretagne, la Maison de l'Université de Rouen, ou encore plus récemment à la Galerie L'Écu de France à Viroflay.

À la Maison des Arts de Châtillon, l'artiste propose une rétrospective de ses dernières recherches plastiques intitulée « Déchets sauvages ». L'exposition invite le visiteur à une immersion sensorielle et visuelle à travers différents environnements.

Une exposition immersive en trois temps : mer, jardin et forêt calcinée

Dans la première et la deuxième salle le visiteur, guidé par des mouettes rieuses, déambule au sein d'un univers aquatique foisonnant. S'il y regarde de plus près, il découvrira avec stupeur et amusement l'hétéroclisme des matériaux utilisés. Les algues bleues sont tissées de filets à légumes, les pieuvres sont faites de plastiques transparents, et les coraux sont sculptés dans des bouteilles et objets recyclés. Le merveilleux est en trompe-l'œil : tout ce monde marin est constitué de rebuts.

Le parcours se poursuit dans un jardin luxuriant, aux espèces végétales hybrides, parfois réalistes, parfois fantastiques. Là encore, les matériaux détournés défient la perception : tuyaux d'arrosage devenus lianes, bouchons transformés en fleurs grimpantes, pots de yaourt métamorphosés en fleurs exotiques.

Enfin, le visiteur pénètre dans une forêt calcinée. Noircie, pétrifiée, cette dernière salle offre un contraste brutal avec les précédentes. Elle symbolise la fragilité du vivant face à la menace que fait peser le réchauffement climatique, tout en rappelant que nos modes de consommation ont un impact direct sur les écosystèmes. Cette forêt de plastique brûlé agit comme une mise en garde poétique et saisissante.

Une pratique artistique low-tech et éthique

Loin d'une posture purement esthétique, le travail d'Angèle Riguidel repose sur une démarche écologique rigoureuse. Son processus de création est fondé sur le recyclage, l'économie d'énergie et des techniques artisanales qu'elle qualifie elle-même de «low-tech».

« Je suis intimement convaincue que pour faire changer les modes de consommation, il ne faut pas passer par la culpabilité mais par des sentiments positifs », explique l'artiste.

« Ma pratique étant basée sur les principes du recyclage depuis plus de vingt ans, je peux aujourd'hui efficacement identifier la meilleure manière de réutiliser chaque matière ou objet, tout en gardant une démarche toujours expérimentale. »

Entre alerte écologique et émerveillement esthétique

L'exposition « Déchets sauvages » incarne une vision du monde où rien ne se perd, tout se transforme, et où la beauté peut surgir de ce que notre société jette ou oublie. L'exposition crée un contraste puissant entre le merveilleux et le déchet, le vivant et l'artificiel, le jeu et la dénonciation. Inspirée par la biodiversité et les capacités d'adaptation du vivant, l'œuvre d'Angèle Riguidel invite à repenser notre rapport au monde, à ralentir, à observer autrement. C'est une plongée dans un monde plastique qui nous ressemble, nous interroge et, surtout, nous pousse à l'action.

Visuels disponibles pour la presse

copyright © Angèle Riguidel



Site et réseaux sociaux de l'artiste

Site internet : angele-riguidel.com

Instagram : [@angele.riguidel](https://www.instagram.com/angele.riguidel)

Facebook : Angèle Riguidel Recyclage Lumineux